

# Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Imágenes en movimiento, 2008

---

Boris Jeanne

## Cloverfield

De Matt Reeves, États-Unis, 2008, 1h25.

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Referencia electrónica

Boris Jeanne, « Cloverfield », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Imágenes en movimiento, 2008, Puesto en línea el 11 février 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index24582.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index24582.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009.

© Tous droits réservés

**Boris Jeanne**

## Cloverfield

De Matt Reeves, États-Unis, 2008, 1h25.



- 1 Quand John Carpenter met sur l’affiche de *New York 1997* une statue de la Liberté décapitée dont la tête roule au sol, il est évident pour tout le monde qu’il s’agit d’une image de fiction. Après le 11 septembre 2001, rien n’est moins sûr et le statut de l’image a beaucoup évolué. La nouveauté d’un film comme *Cloverfield* n’est certainement pas dans les thèmes ni dans la facture, mais dans cette conscience de la véracité possible de l’image télévisuelle, quelle qu’en soit l’horreur et la terreur du contenu. Soit un groupe de New-Yorkais qui fait la fête dans un loft en plein Manhattan, jusqu’à ce que la *party* soit interrompue par d’énormes bruits d’explosion...
- 2 Les sources de *Cloverfield* sont nettement identifiables. L’esthétique est directement empruntée de celle du *Projet Blair Witch* (1999) : caméscope à l’épaule, c’est le protagoniste qui cadre, agressé par une menace non-identifiée. Le thème principal est celui de l’attaque d’une ville par un gros monstre venu d’on ne sait où, fantasme post-apocalyptique cher à la culture asiatique depuis *Godzilla* (1954) jusqu’à *The Host* (2006) – mais pas complètement absent de l’imaginaire européen non plus (*La guerre des mondes*, *King Kong*, voire *L’appel de Cthulhu* d’H.P. Lovecraft).
- 3 S’y ajoutent, puisque le producteur du film est un malin (J.J. Abrams, l’homme d’*Alias*, *Lost* et *M:I 3*), bon nombre de détails recyclant directement de gros succès du film de genre : *Aliens* et *Predator* pour le *design* des mini-monstres issus du plus gros, les films de zombies de Romero en ce qui concerne les cohortes de survivants marchant comme des morts-vivants dans rues de New York, et leur contamination par morsure. Le jeu vidéo est fortement présent également : les neiges de cendre et la sirène annonçant l’apocalypse viennent de *Silent Hill*. Cela permet de placer *Cloverfield* à la frontière entre le petit film bricolé et le *blockbuster* destiné à un public d’ados munis de pop-corn.
- 4 Comme rien n’est radicalement nouveau dans tout cela, le film a l’honnêteté de ne pas durer trop longtemps, et de donner aussi peu d’explications que n’en proposait son excellente bande-

5 annonce lançant la rumeur sur internet dès juillet 2007, et provoquant un *buzz* sans précédent par l'appui des sites de partage de vidéo (youtube, dailymotion) dont l'esthétique est la même. Car voilà la véritable originalité de *Cloverfield* : on a donné du crédit à cette bande-annonce, aussitôt, dans une totale confusion entre réalité et fiction, qui n'est permise que dans le contexte de l'après 11 septembre. Cet événement a définitivement imposé aux rétines du monde entier la possibilité qu'une image tout droit sortie d'un film-catastrophe peut effectivement être la réalité – et une réalité captée par des individus (et non des médias officiels), diffusée ensuite avec une rapidité inédite à l'échelle du monde entier (télévision, internet), ce que montrait déjà un film comme *Babel* (2006). *Cloverfield* profite à fond de ce contexte nouveau pour s'imposer comme un succès malgré le peu d'intérêt intrinsèque du film, et voilà bien un film qui serait sorti directement en DVD fort discrètement avant le 11 septembre 2001...

---

### ***Para citar este artículo***

Referencia electrónica

Boris Jeanne, « Cloverfield », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Imágenes en movimiento, 2008, Puesto en línea el 11 février 2008. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index24582.html>

---

### ***Licencia***

© Tous droits réservés

---

***Licence portant sur le document*** : © Tous droits réservés